

APPEL À CONTRIBUTION POUR *DIDACTICA HISTORICA* N° 12/2026

DIDACTICA HISTORICA est composée de cinq rubriques pour lesquelles il est possible de soumettre une proposition d'article.

1. DOSSIER « HISTOIRE » : ANIMAL

Depuis une vingtaine d'années, dans un contexte qui questionne la place des êtres humains au sein du « monde naturel » et dénonce leur responsabilité environnementale, les animaux se retrouvent fréquemment au centre de l'attention publique. Que l'on songe à la disparition alarmante des espèces naturelles, au débat éthique sur la souffrance animale – des pratiques liées à l'élevage industriel aux animaux de laboratoire –, au bien-fondé d'une alimentation carnée, à la sensibilité des animaux et à leur capacité à éprouver des émotions, à la reconnaissance progressive de leurs droits, ou encore à leur rôle thérapeutique. Autant d'enjeux qui traduisent une demande sociale et expliquent en partie l'essor des *animal studies* (études animales) en tant que champ de recherche spécifique et, plus largement, des productions culturelles variées faisant des animaux des protagonistes à part entière. Pour cette édition de son dossier « Histoire », *Didactica Historica* a le plaisir de renouveler la collaboration avec le *Festival Histoire et Cité*¹.

Le dossier « Animal » vise à explorer les liens qui se sont tissés entre l'être humain et l'animal du Paléolithique à nos jours pour en saisir l'évolution. Y a-t-il une ligne nette de partage ? Quelle altérité représente l'animal ? À quoi tiennent les différents statuts qui séparent animaux domestiques – animaux de compagnie, animaux que l'on élève pour les abattre et les manger, animaux de travail – animaux dits « sauvages », ou encore animaux de zoo et de cirque ? Comment s'articule le passage d'une approche religieuse, morale et philosophique de l'animal à une démarche scientifique (biologique, zoologique, éthologique) ?

Dans le déploiement de cette interaction, trois grandes conceptions semblent avoir prévalu à ce jour. La première et la plus répandue à l'échelle des civilisations est celle de l'animal humanisé. En effet, l'anthropocentrisme conditionne ce rapport en prêtant aux animaux des vertus et des vices qui sont les nôtres, en les « fabriquant » en quelque sorte à notre image. La deuxième est celle de l'animal-objet, qui a commencé à se diffuser lorsque l'humanité a assigné à certains animaux le rôle de bêtes de somme ou de production, à la faveur du développement de l'agriculture et de l'élevage. Cette dynamique s'est considérablement renforcée en Occident à partir du XVIIe siècle, dans la lignée de l'idée cartésienne d'« animal-machine » qui a octroyé à l'homme, désormais érigé en « maître et possesseur de la nature », le droit de traiter l'animal en objet soumis à son bon vouloir. Pareille visée sous-tend non seulement l'utilisation incontrôlée des animaux comme cobayes pour la science, mais aussi la marchandisation du corps de l'animal qui aboutira aux dérives contemporaines de l'élevage et de l'abattage industriels, dépourvues de toute considération pour la vie des bêtes. La troisième, qui s'explique paradoxalement en partie comme la résultante des avancées de la science moderne, consiste à reconnaître les animaux comme des êtres sensibles, parents de l'homme, inscrits dans une même chaîne évolutive et, par-là même, en droit d'être traités dignement.

L'histoire de l'interaction homme-animal est donc celle d'un rapport physique et culturel qui ne cesse de se recomposer au fil du temps. Elle concerne en réalité tous les domaines de l'expérience humaine,

¹ Il se déroulera du 31 mars au 6 avril 2025 à Genève, Lausanne et Neuchâtel : <https://histoire-cite.ch/>. Le texte de cet appel reprend celui du festival.

de la spiritualité à la science, des arts à la philosophie, en passant par l'économie ainsi que par les pratiques sociales et politiques. Or ce lien indéfectible pourrait bien nous en apprendre davantage sur nous-mêmes que sur les animaux. Aussi nous demanderons-nous, dans un souci de décentrement, si une autre version de l'histoire est possible, qui ferait la part belle au « point de vue animal ».

2. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE EN DIDACTIQUE DE L'HISTOIRE

La rubrique « Actualité de la recherche en didactique de l'histoire » invite à présenter des travaux de recherche actuellement menés dans ce champ scientifique consacré à l'analyse des relations entre l'enseignement et l'apprentissage en histoire scolaire.

Dans cette rubrique, les auteurs·trices rédigent deux textes :

- Un article scientifique dont l'objectif est de présenter les cadres théoriques et méthodologiques de la recherche, les données produites, ainsi que les principaux constats issus des analyses effectuées. Cet article est soumis à une procédure d'expertise selon les critères scientifiques usuels (peer-review). Il est publié dans un livret en ligne : RECHERCHES EN DIDACTIQUE DE L'HISTOIRE.
- Un article synthétique destiné à faire connaître, à un large public, les principaux apports de la recherche et l'intérêt des savoirs didactiques produits pour l'enseignement et la transmission de l'histoire. Cet article court est publié dans la revue papier.

Les auteurs·trices rédigent d'abord l'article scientifique qui est soumis à expertise. L'article synthétique est rédigé, après réception des expertises, dans un délai de cinq semaines dès lors que l'article scientifique est accepté. En raison du référencement, les titres des deux articles doivent être différents.

Cette particularité rédactionnelle de la revue *Didactica Historica* répond à la double exigence d'offrir aux chercheurs·euses en didactique de l'histoire une plateforme de publication scientifique reconnue d'un point de vue académique et institutionnel, tout en visant également un public plus large intéressé par les apports concrets de ces recherches pour l'enseignement et la transmission de l'histoire.

3. PRATIQUES ENSEIGNANTES

La rubrique « pratiques enseignantes » publie des récits d'expériences, avec des séquences didactiques ou des projets pédagogiques originaux réalisés par des enseignant·e·s. De tels récits d'expérience n'exigent pas une écriture scientifique. Ils sont un reflet de la pratique, de ses expériences quotidiennes ou annuelles, de ses enjeux, de ses réussites et de ses difficultés.

La rubrique est envisagée comme un lieu d'échange professionnel et de mutualisation de ressources qui peuvent être rendues accessibles dans des annexes mises en ligne sur la plateforme de la revue.

4. RESSOURCES POUR L'ENSEIGNEMENT

La rubrique « ressources pour l'enseignement » offre un lieu de rencontre avec l'histoire publique et ses potentialités pour l'enseignement de l'histoire : musées, ressources pédagogiques, plateformes internet, projets d'histoire orale ou d'histoire locale par exemple. Elle présente des documents, des outils, des lieux, des ressources, etc. qui constituent autant de moyens intéressants et inspirants pour l'enseignement.

5. COMPTES RENDUS

La rubrique « comptes rendus » centre ses recensions sur des parutions récentes dans le champ de la didactique de l'histoire ou dans l'actualité historiographique, avec pour objectif de pointer des apports intéressants pour l'enseignement de l'histoire.

CONSIGNES ÉDITORIALES

Les articles sont rédigés conformément aux normes éditoriales disponibles sur le site de la revue :

<https://www.codhis-sdgd.ch/fr/schreiben-fuer-dh/3/>

La longueur des articles est fixée comme suit :

Pour les différentes rubriques de la revue, à l'exclusion des comptes rendus : maximum 16'000 signes (espaces compris) + résumés en français et en anglais, mots-clés en français et en anglais, courte biographie, l'adresse électronique et, le cas échéant, un lien vers une page personnelle ainsi qu'un ORCID + deux ressources iconographiques (image, tableau, schéma, graphique, ...) libres de droits et de qualité suffisante (*).

Pour les articles scientifiques du livret RECHERCHES EN DIDACTIQUE DE L'HISTOIRE publié en ligne : maximum 32'000 signes (espaces compris) + résumés en français et en anglais, mots-clés en français et en anglais, courte biographie + deux ressources iconographiques (image, tableau, schéma, graphique, ...) libres de droits et de qualité suffisante (*).

Pour les comptes rendus : maximum 6'000 signes (espaces compris) + image de couverture de l'ouvrage de qualité suffisante (*).

(*) Qualité des images : env. 900-1'500 ko pour un quart de page ; env. 4'500-6'000 ko pour une demi-page, plus de 10'000 ko pour une pleine page.

Veuillez noter que le nombre de signes est contraignant. La rédaction se réserve le droit de retourner les textes pour qu'ils soient raccourcis et de refuser les textes trop longs.

MARCHE À SUIVRE POUR SOUMETTRE UNE PROPOSITION D'ARTICLE

Les propositions d'article doivent être envoyées au format suivant :

- Auteur(s)·trice(s)
- Titre
- Rubrique envisagée, avec justification du choix
- Présentations de l'article proposé (environ 2'000 signes) ou de l'ouvrage dans le cadre d'un compte-rendu
- Présentation de l'auteur·trice ou des auteurs·trices

Date limite pour soumettre une proposition d'article : 17 mars 2025

Date limite de réponse du comité de rédaction : 31 mars 2025

Date limite de remise des articles rédigés : 27 juin 2025

La rédaction se réserve le droit de refuser les textes envoyés trop tard.

Articles en français et italien : Nadine Fink (nadine.fink@hepl.ch) et Prisca Lehmann (prisca.lehmann@icloud.com)

Articles en allemand : Béatrice Ziegler (beatrice.ziegler@em.fhnw.ch)

Vous pouvez également consulter les informations sur notre [site internet](#).

COMITÉ DE RÉDACTION DE DIDACTICA HISTORICA

Nadine FINK, HEP Vaud, directrice de rédaction ; **Prisca LEHMANN**, Gymnase d'Yverdon, co-directrice de rédaction ; **Nicolas BARRÉ**, HEP BEJUNE Neuchâtel ; **Sonia CASTRO MALLAMACI**, SUPSI Lugano ; **Nathalie MASUNGI**, HEP Vaud ; **Thomas METZGER**, PH St. Gallen ; **Julia THYROFF**, PH FHNW, Aarau ; **Michel NICOD**, ES Marens Nyon ; **Amalia TERZIDIS**, HEP Valais ; **Béatrice ZIEGLER**, PH FHNW, Aarau (responsable des articles germanophones).